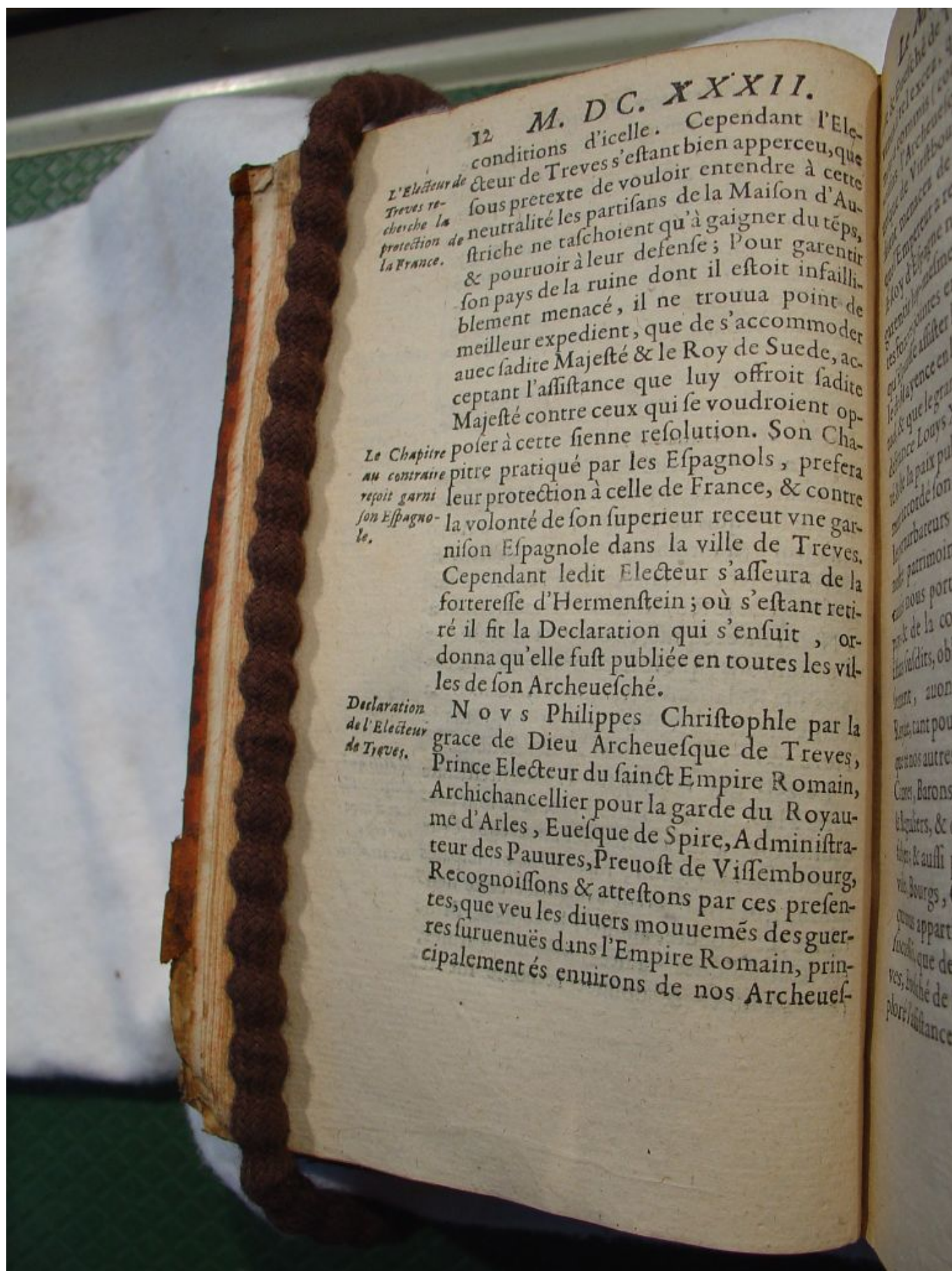
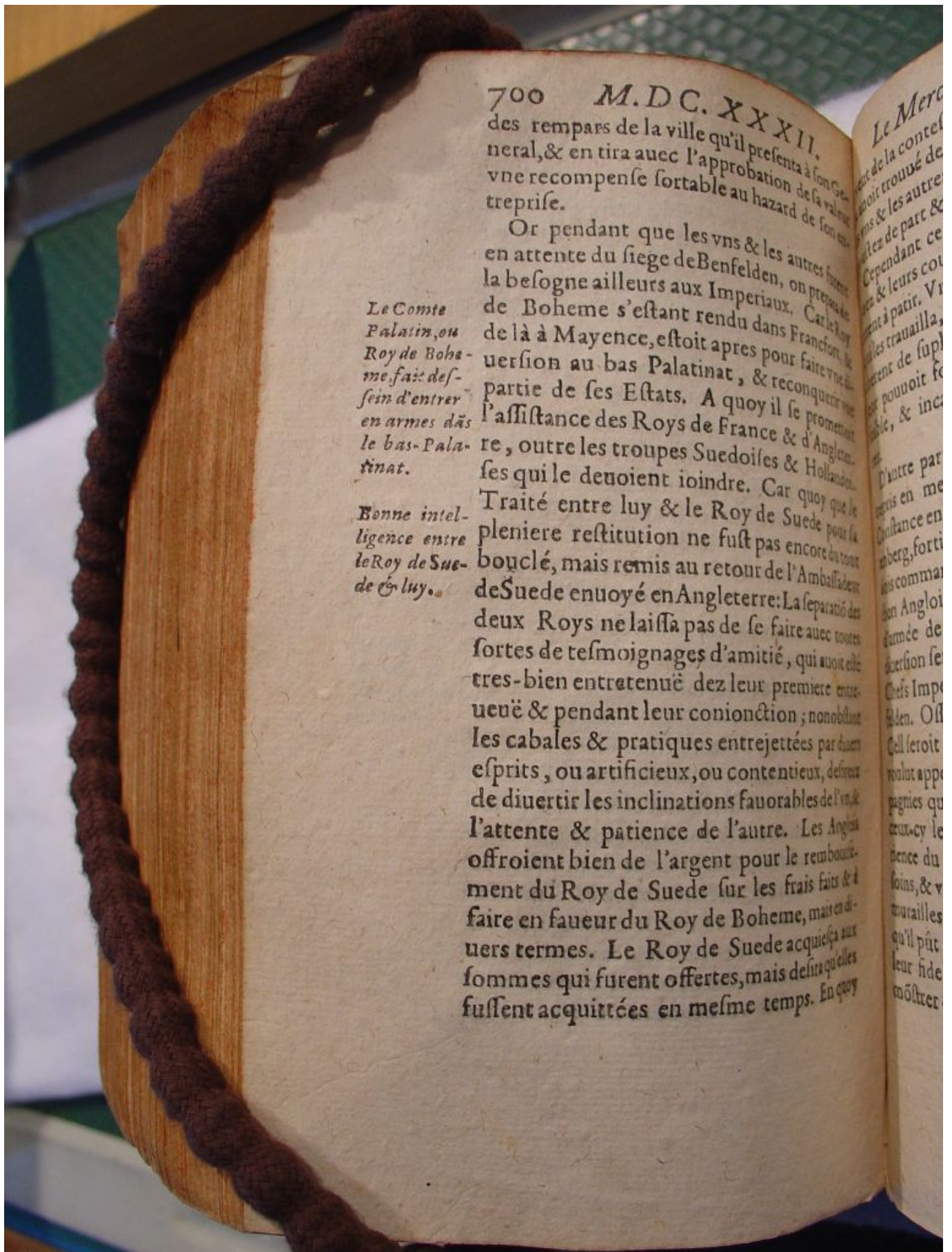


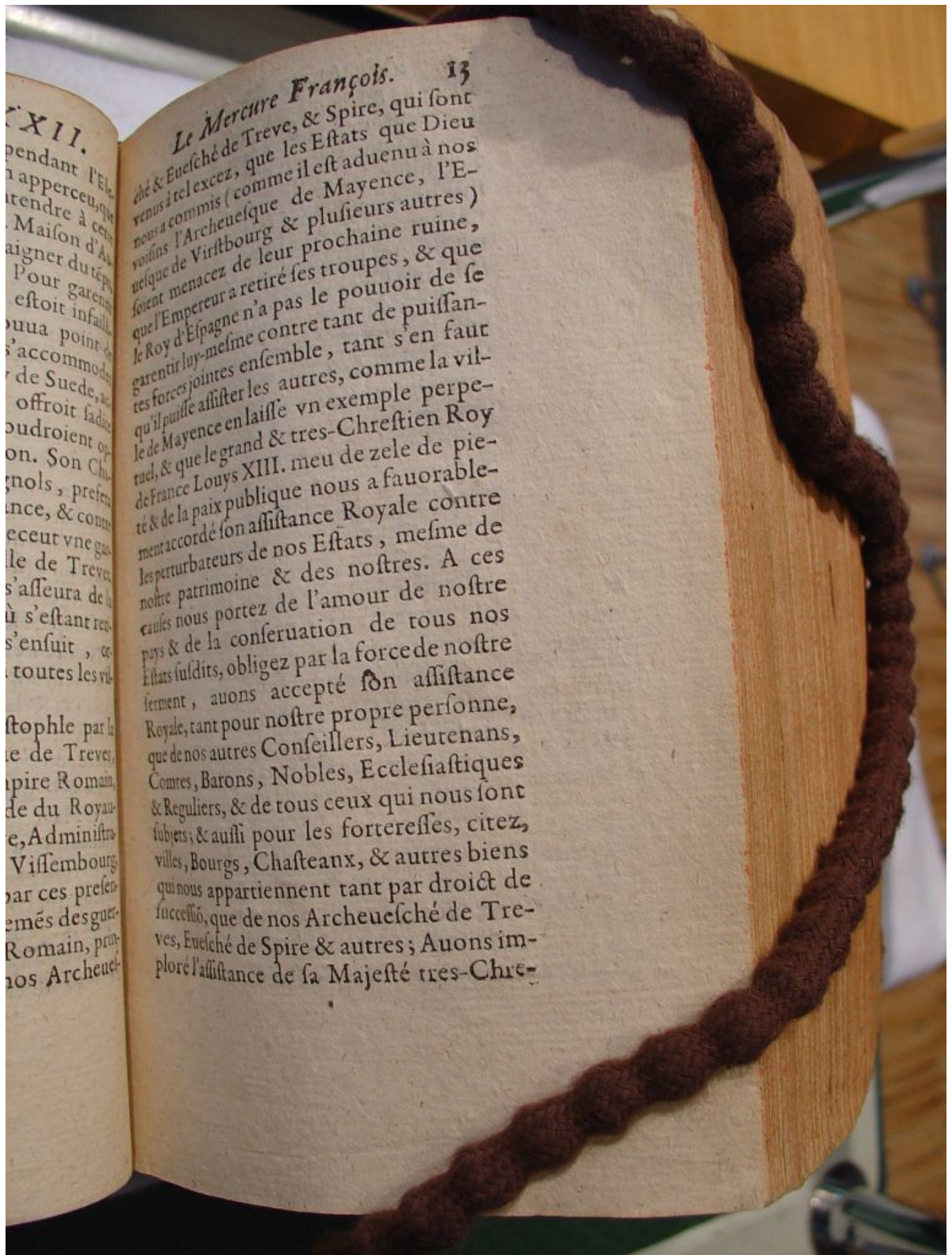
1632\_012.jpg



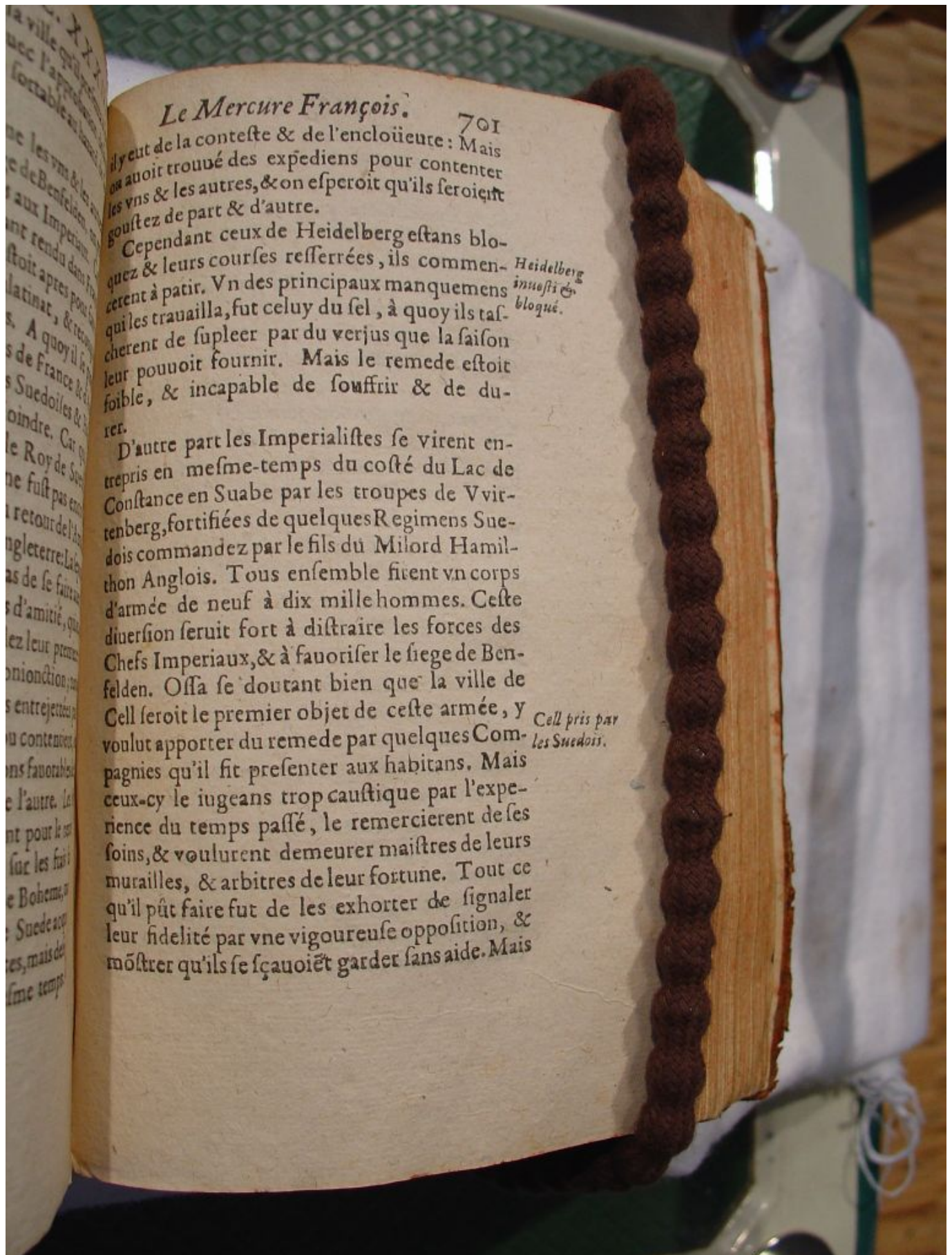
1632\_700.jpg



1632\_013.jpg



1632\_701.jpg



*Le Mercure François.* 701

il y eut de la conteste & de l'enclouëure : Mais on auoit trouué des expédiens pour contenter les vns & les autres, & on esperoit qu'ils seroient goustez de part & d'autre.

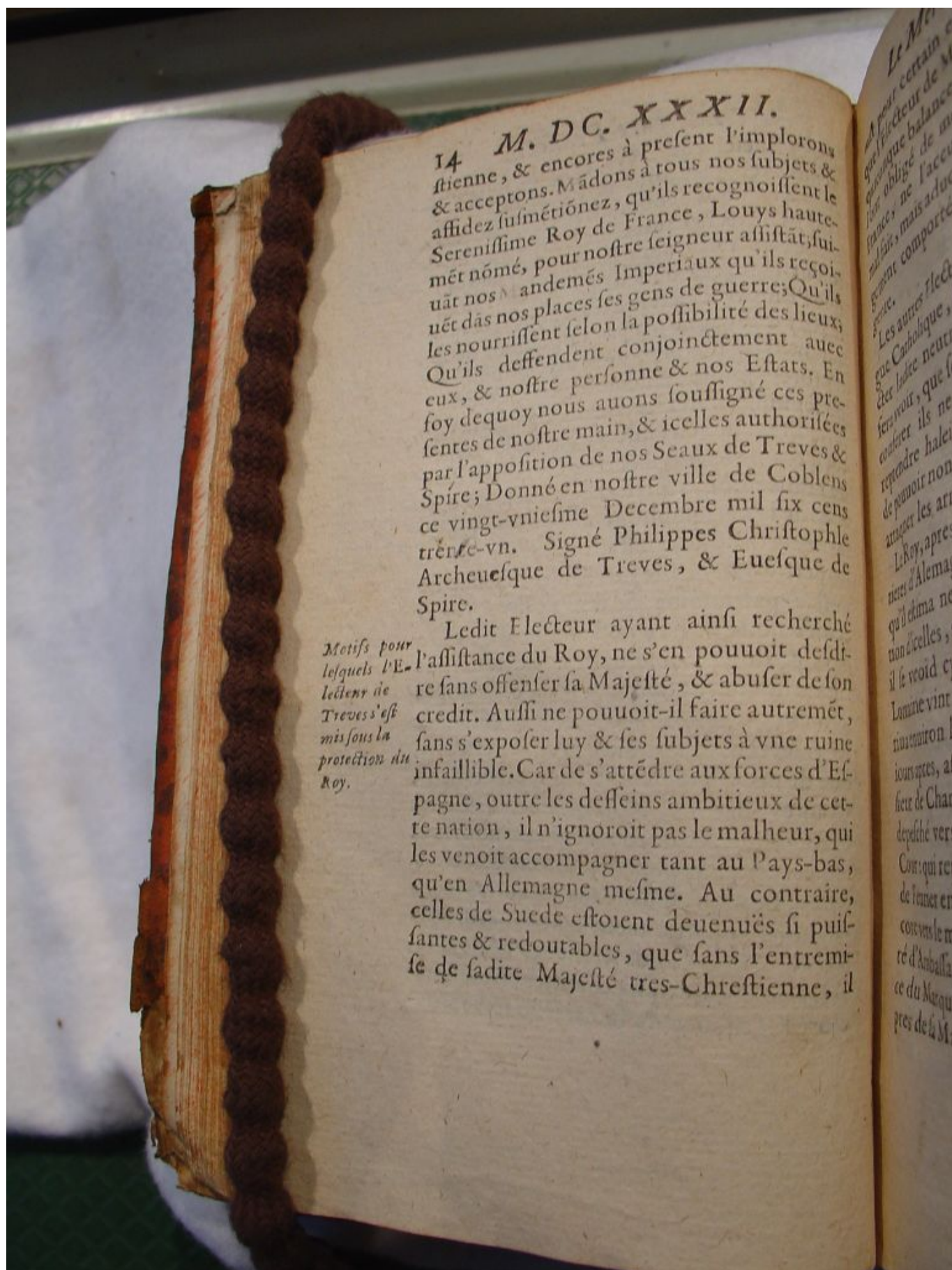
Cependant ceux de Heidelberg estans bloquez & leurs courtes resserrées, ils commencerent à patir. Vn des principaux manquemens qui les trouua, fut celuy du sel, à quoy ils tâcherent de supleer par du verjus que la saison leur pouuoit fournir. Mais le remede estoit foible, & incapable de souffrir & de durer.

*Heidelberg  
inuesti &  
bloqué.*

D'autre part les Imperialistes se virent entrepris en mesme-temps du costé du Lac de Constance en Suabe par les troupes de Vvirtemberg, fortifiées de quelques Regimens Suedois commandez par le fils du Milord Hamilton Anglois. Tous ensemble firent vn corps d'armée de neuf à dix mille hommes. Ceste diuersion seruit fort à distraire les forces des Chets Imperiaux, & à fauoriser le siege de Bensfelden. Ossa se doutant bien que la ville de Cell seroit le premier objet de ceste armée, y voulut apporter du remede par quelques Compagnies qu'il fit presenter aux habitans. Mais ceux-cy le iugeans trop caustique par l'experience du temps passé, le remercierent de ses soins, & voulurent demeurer maistres de leurs murailles, & arbitres de leur fortune. Tout ce qu'il pût faire fut de les exhorter de signaler leur fidelité par vne vigoureuse opposition, & môstrer qu'ils se scauoient garder sans aide. Mais

*Cell pris par  
les Suedois.*

1632\_014.jpg



IA M. DC. XXXII.  
stienne, & encores à present l'implorons  
& acceptons. Mādons à tous nos subjets &  
affidez susmētionez, qu'ils recognoissent le  
Serenissime Roy de France, Louys haute-  
mēt nōmé, pour nostre seigneur assistāt, sui-  
uāt nos andemēs Imperiaux qu'ils reçoï-  
uēt dās nos places ses gens de guerre; Qu'ils  
les nourrissent selon la possibilité des lieux;  
Qu'ils deffendent conjointement avec  
eux, & nostre personne & nos Estats. En  
prey dequoy nous auons souffigné ces pre-  
sentes de nostre main, & icelles autorisées  
par l'apposition de nos Seaux de Treves &  
Spire; Donnē en nostre ville de Coblens  
ce vingt-vniesme Decembre mil six cens  
trēte-vn. Signē Philippes Christophle  
Archeuesque de Treves, & Euesque de  
Spire.

*Motifs pour  
lesquels l'E-  
lecteur de  
Treves s'est  
mis sous la  
protection du  
Roy.*

Ledit Electeur ayant ainsi recherché  
l'assistance du Roy, ne s'en pouuoit desdi-  
re sans offenser sa Majesté, & abuser de son  
credit. Aussi ne pouuoit-il faire autremēt,  
sans s'exposer luy & ses subjets à vne ruine  
infaillible. Car de s'attēdre aux forces d'Es-  
pagne, outre les desseins ambitieux de cet-  
te nation, il n'ignoroit pas le malheur, qui  
les venoit accompagner tant au Pays-bas,  
qu'en Allemagne mesme. Au contraire,  
celles de Suede estoient deuenues si puis-  
santes & redoutables, que sans l'entremi-  
se de sadite Majesté tres-Chrestienne, il

*Le M...  
pour certain e...  
quel Electeur de M...  
pour que balance...  
non obligé de me...  
France, ne l'aceu...  
malin, mais adue...  
pouvent comportē...  
France.  
Les autres Elect...  
que Catholique,  
des l'acte neut...  
s'entend, que fo...  
coater ils ne...  
reprendre halei...  
de pouoir non...  
amasser les ar...  
Le Roy, apres...  
niers d'Alemag...  
qu'il estima ne...  
tion d'elles, s...  
il le void cy...  
L'annee vint...  
trouuon l...  
iours apres, al...  
fiere de Char...  
depesché vers...  
Cours qui rep...  
de l'annee en...  
cours vers le m...  
re d'Ambassa...  
ce du Marqu...  
pres de la Ma...*

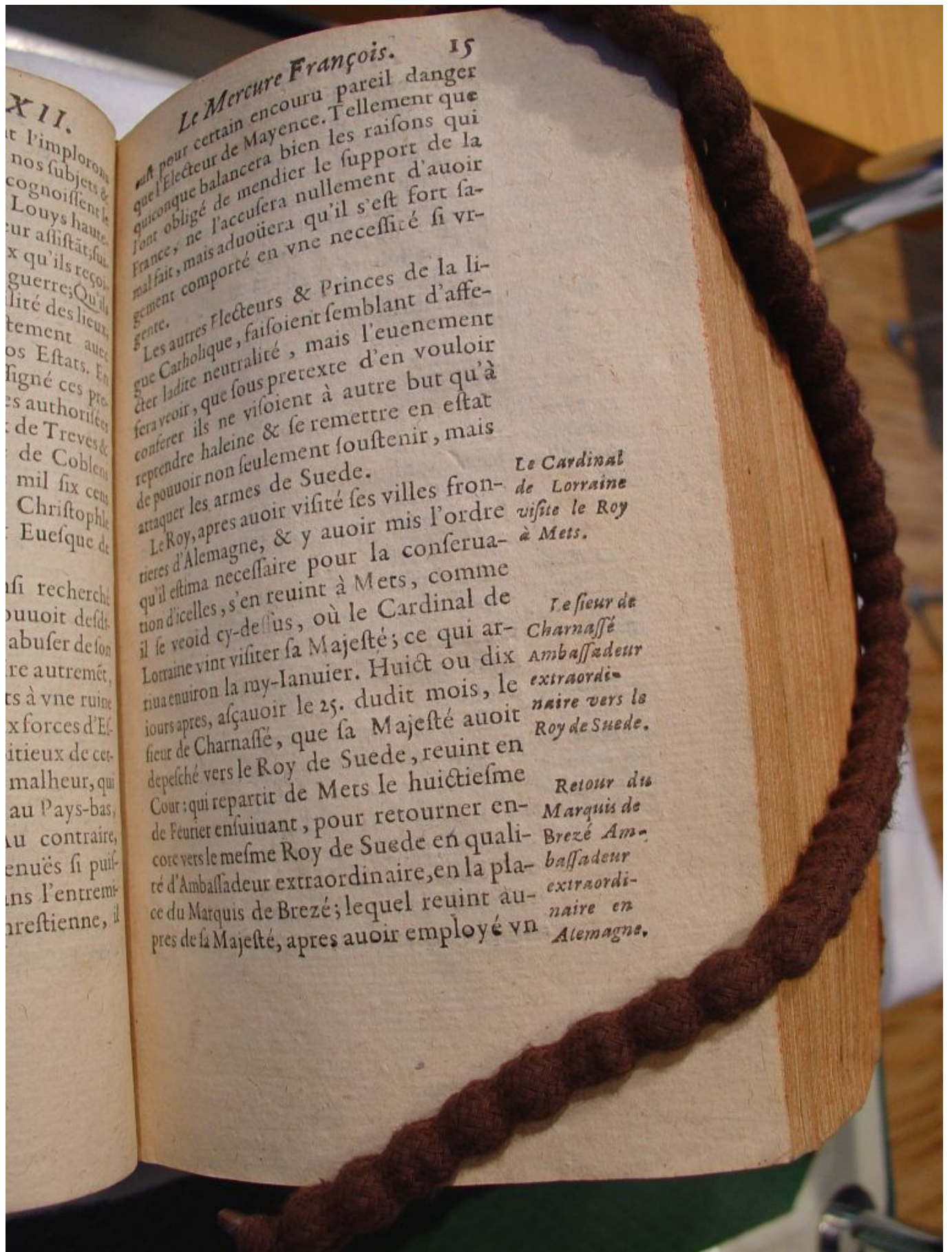
1632\_702.jpg



702 M. DC. XXXII.  
les mouuemens de ceux de Cell parurent bien-  
toft, dez que l'approche de ceste armée pût ren-  
dre leur declaration feure. La premiere pûr ren-  
made fut fuffifante pour les faire parler cha-  
côrd, ne desirans autre chose que de se défaire  
de quatre cens hommes qu'ils auoient fur les  
bras dez long-temps. Et quoy que ceux-cy  
vouluffent faire les mauuais, ils n'auoient pas  
dequoy gourmander vne populace forte & re-  
foluë, sur tout l'ennemi estant aux portes, de  
forte qu'ils furent contrains d'aprouuer ce  
qu'ils ne pouuoient empescher.

La prise de Cell accōmoda fort ceste armée,  
la place luy pouuant seruir de magazin & de re-  
traite au besoin. Les Suedois y trouuerent  
vingt-deux pieces de Canon, des greniers bien  
fournis, & vne fortification reguliere qu'Olla  
auoit pris peine de mettre en train, qui leur ser-  
uit pour affermer leur conueste. L'Abaye de  
Richenau située au Lac de Constance dans vne  
Isle de deux heures de chemin de largeur, fuit  
le branle de Cell, & composa sans marchander.  
La ville d'Vberlingue n'en fit pas de mesme,  
mais tesmoigna de la resolution fomentée par  
ceux de Constance, qui ne trouuerent rien plus  
seur que d'arrester ces troupes aux despens de  
voisins. A quoy ils n'espargnerent ny gens ny  
argent pour leur donner courage. Les douze  
cens hommes cependant qu'Olla auoit iettez  
dans Constance, luy promirent qu'ils ne de-  
mentiroient point le nom de la ville qui leur  
estoit commise, mais la rendroient constante

1632\_015.jpg



*Le Mercure François.* 15

XII.  
t l'implorons  
nos subjets &  
cognoissent le  
Louys haute-  
ur assistât; su-  
x qu'ils reco-  
guerres; Qu'ils  
lité des lieux  
tement avec  
os Estats. En  
igné ces pro-  
es autorisées  
de Treves &  
de Coblenz  
mil six cents  
Christophile  
Euesque de

est pour certain encouru pareil danger  
que l'Electeur de Mayence. Tellement que  
quiconque balancera bien les raisons qui  
l'ont obligé de mendier le support de la  
France, ne l'accusera nullement d'auoir  
mal fait, mais aduoiera qu'il s'est fort sa-  
gement comporté en vne necessité si vr-  
gente.

Les autres Electeurs & Princes de la li-  
gue Catholique, faisoient semblant d'affe-  
cter ladite neutralité, mais l'euenement  
fera veoir, que sous pretexte d'en vouloir  
conferer ils ne visioient à autre but qu'à  
repandre haleine & se remettre en estat  
de pouuoir non seulement soustenir, mais  
attaquer les armes de Suede.

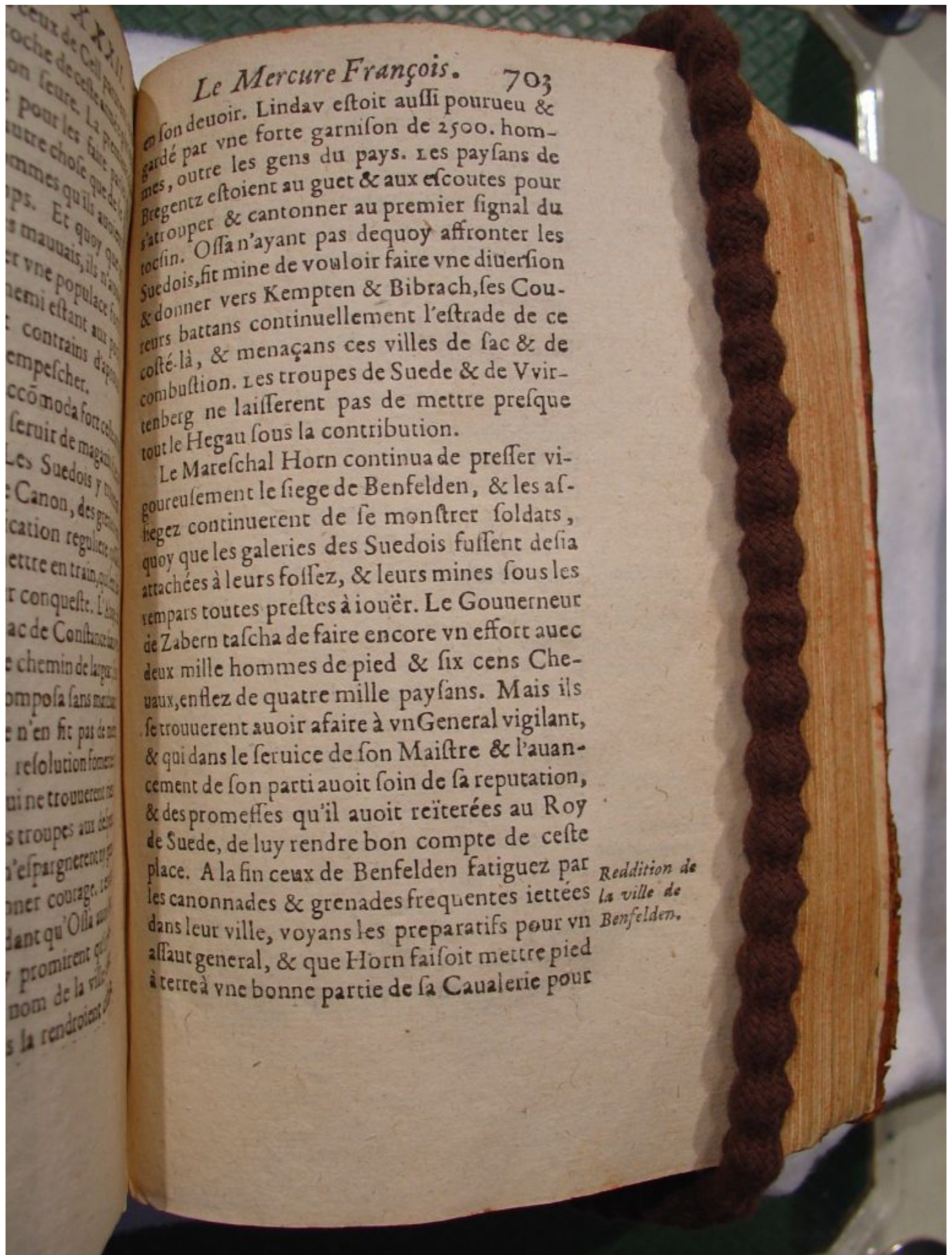
Le Roy, apres auoir visité ses villes fron-  
tieres d'Alemagne, & y auoir mis l'ordre  
qu'il estima necessaire pour la conserua-  
tion d'icelles, s'en reuint à Mets, comme  
il se veoid cy-dessus, où le Cardinal de  
Lorraine vint visiter sa Majesté; ce qui ar-  
riua environ la my-Ianuiier. Huiet ou dix  
iours apres, asçauoir le 25. dudit mois, le  
sieur de Charnassé, que sa Majesté auoit  
depesché vers le Roy de Suede, reuint en  
Cour: qui repartit de Mets le huietiesme  
de Feurier ensuiuant, pour retourner en-  
core vers le mesme Roy de Suede en quali-  
té d'Ambassadeur extraordinaire, en la pla-  
ce du Marquis de Brezé; lequel reuint au-  
pres de sa Majesté, apres auoir employé vn

*Le Cardinal  
de Lorraine  
visite le Roy  
à Mets.*

*Le sieur de  
Charnassé  
Ambassadeur  
extraordi-  
naire vers le  
Roy de Suede.*

*Retour du  
Marquis de  
Brezé Am-  
bassadeur  
extraordi-  
naire en  
Alemagne.*

1632\_703.jpg



*Le Mercure François. 703*

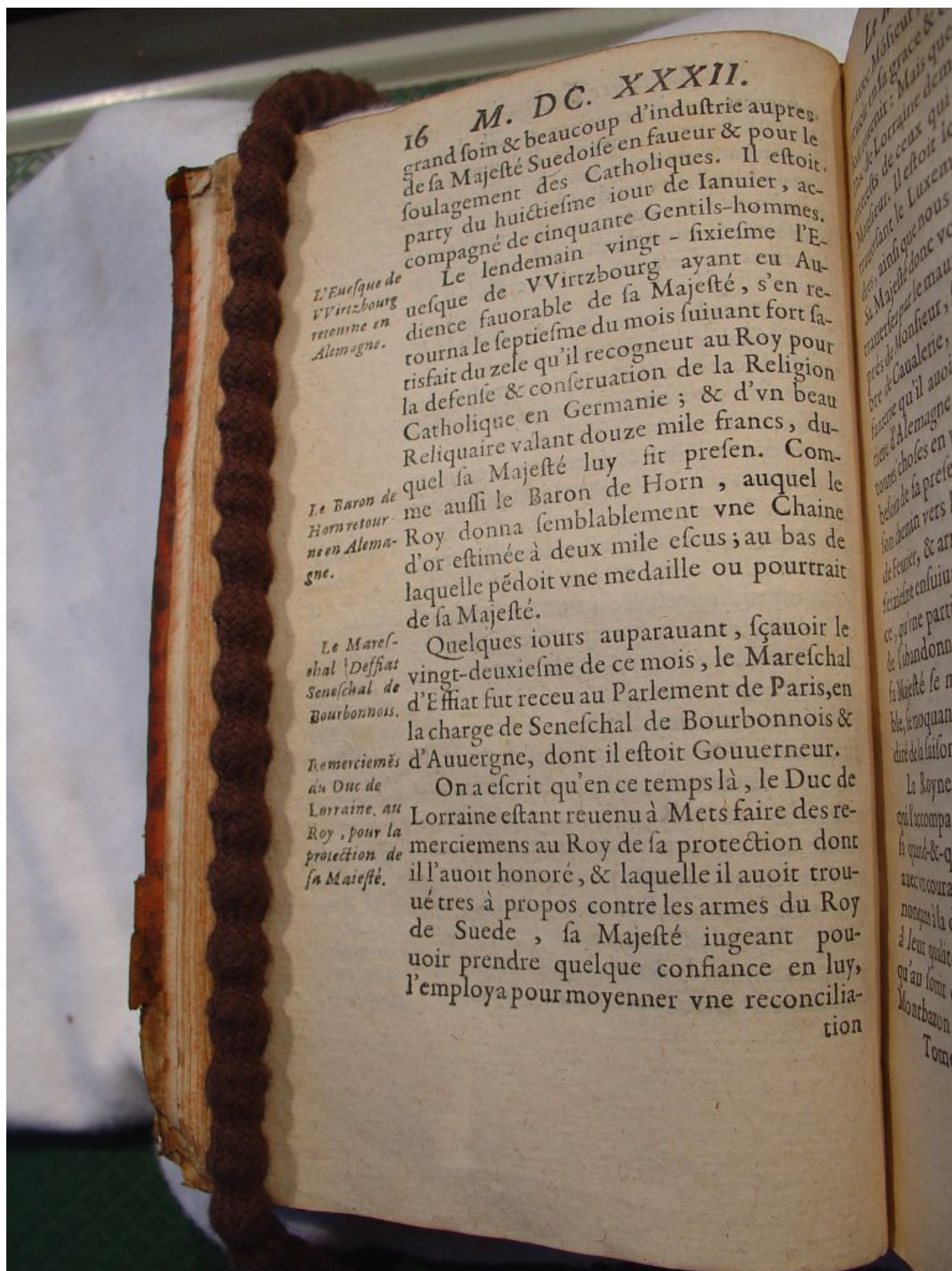
en son deuoir. Lindav estoit aussi pourueu & gardé par vne forte garnison de 2500. hommes, outre les gens du pays. Les paysans de Bregentz estoient au guet & aux escoutes pour s'atrouper & cantonner au premier signal du tocsin. Ossa n'ayant pas dequoy affronter les Suedois, fit mine de vouloir faire vne diuersion & donner vers Kempten & Bibrach, ses Coureurs battans continuellement l'estrade de ce costé-là, & menaçans ces villes de sac & de combustion. Les troupes de Suede & de Vvirtemberg ne laisserent pas de mettre presque tout le Hegau sous la contribution.

Le Marechal Horn continua de presser vigoureulement le siege de Benfelden, & les asiegez continuerent de se monstres soldats, quoy que les galeries des Suedois fussent desia attachées à leurs fosses, & leurs mines sous les vempars toutes prestes à iouër. Le Gouverneur de Zabern tascha de faire encore vn effort avec deux mille hommes de pied & six cens Cheuaux, enflés de quatre mille paysans. Mais ils se trouuerent auoir afaire à vn General vigilant, & qui dans le seruice de son Maistre & l'auancement de son parti auoit soin de sa reputation, & des promesses qu'il auoit reitérées au Roy de Suede, de luy rendre bon compte de ceste place. A la fin ceux de Benfelden fatiguez par les canonnades & grenades frequentes iettées dans leur ville, voyans les preparatifs pour vn assaut general, & que Horn faisoit mettre pied à terre à vne bonne partie de sa Caualerie pour

*Reddition de la ville de Benfelden.*



1632\_016.jpg



1632\_704.jpg



704 M. DC. XXXII.  
donner avec l'Infanterie, ils arborerent vn  
Drapeau blanc sur le rempar, & delirerent  
parlementer. A quoy Bulach qui commandoit  
dans la place, consentit, voyant les soldats ha-  
rassés, la bresche aisée, l'ennemi si puillan, &  
la perte de la place infaillible. Vn Officier  
ayant esté enuoyé vers Horn de sa part pour  
traitter, l'accord fut conclu, & les conditions  
arrestées, que la garnison sortiroit canon-  
battant, Drapeaux desployez, mesche allumée,  
balle en bouche, avec vn chariot de munitions  
deux pieces de Canon. Cet accord fut exécuté  
sans delai, les vns ayans autant d'enuie de sor-  
tir de la place que les autres d'y entrer. Les  
troupes Imperiales furent conuoyées à Brün,  
celles de l'Euésque à Zabern.

La prise de Benfelden fut receüe avec beau-  
coup de ioye par ceux de Strasbourg, qui y  
auoient vn notable interest. Ils ne manquerent  
pas d'en feliciter le General, & s'en con-  
jouir avec luy par leurs Deputez. Horn leur  
demanda quelle route il deuoit prendre pour le  
bien de leur Estat: mais ils se remirent absolu-  
ment à sa prudence, payans les compliments  
par les leurs.

Le Rhingraue impatient de repos fit alors  
vne caualcade vers Margelsheim, & somma la  
place. La garnison l'ayant payé de brocards,  
qu'il n'estoit pas homme pour eux, ny assez ac-  
compagné pour leur faire peur: le Rhingra-  
ue fit venir en diligence quelques pieces de  
Canon pour faire ouverture, presenta l'escala-  
de,

*Margelsheim  
assiégé &  
forcé par les  
Suedois.*

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**